

SAINT PIERRE DU LAC – RECOLLECTION
PERSONNES SEPAREES, DIVORCEES, DIVORCEES REMARIEES
DIMANCHE 24 MARS
HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Ex 3, 1-8a.10.13-15 ; ps 102 ; 1 Co 10, 1-6.10-12 ; Lc 13, 1-9.

Les textes de la Parole de ce jour nous révèlent qui est notre Dieu, en ce temps où, comme au temps de Jésus, se vivent des répressions politiques, la mort de nombreuses victimes innocentes, des éboulements comme celui de la tour de Siloé, des attentats.

La question de Moïse (Ex 3, 13) dans le récit de sa vocation est importante :

S'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?

Connaitre le nom de quelqu'un nous permet de l'appeler, d'entrer en relation avec lui. Dieu révèle son nom à Moïse pour que le peuple hébreu puisse l'invoquer, entrer en relation avec lui.

Au début du récit, Dieu appelle Moïse, à deux reprises, par son propre nom : *Moïse, Moïse*. Nous aussi, chacun de nous, est connu de Dieu par son nom. Pour lui, nous ne sommes pas des anonymes perdus dans une foule où on peut chercher à se cacher. Nous sommes uniques à ses yeux, membre de son peuple.

A la fois par l'expérience du feu, celle du buisson ardent qui ne se consume pas et par des paroles Moïse fait l'expérience de la rencontre avec Dieu. Il est à la fois le Tout-Autre, le Saint, et le Tout Proche de nous.

Le Tout-Autre parce que Moïse est appelé à ôter ses sandales et à se prosterner et il se voile la face. Mais Dieu est aussi le Tout-Proche de nous.

Notre Dieu n'est pas indifférent à ce que vous vivez, vous qui avez souffert et qui souffrez encore. Il nous le dit :

J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer.

Dieu ne veut pas que son peuple demeure dans l'esclavage, dans la souffrance ; c'est la raison pour laquelle il envoie Moïse en mission :

Va trouver Pharaon pour faire sortir mon peuple d'Egypte.

Vous, chers amis blessés dans l'amour, Dieu voit vos pleurs, il entend vos cris, il connaît vos souffrances. Il désire que vous découvriez qu'il n'est pas le Dieu lointain, même si vous avez eu l'impression d'être abandonné ; il désire que vous découvriez qu'il est un Dieu proche qui ne vous juge pas, qui ne vous condamne pas, mais qu'il est le Dieu de la miséricorde et de la tendresse.

Au cœur des événements douloureux, dans l'Evangile de ce jour, Jésus nous invite à la conversion. De même, au nom du Christ, au milieu des scandales qui surgissent dans notre Eglise, le pape François nous invite à la conversion.

Non seulement une conversion personnelle en ce temps de carême pour nous préparer à la fête de Pâques en donnant davantage de temps à la prière, en solidarité avec ceux qui ont faim et pour préserver notre "maison commune" la terre ; en jeûnant et en partageant notre temps, notre argent, avec les plus démunis.

Mais il nous invite aussi, à la suite de Jésus, à vivre des conversions communautaires, des conversions pastorales. Notre Eglise, à la suite du synode, est appelée à vivre de manière synodale où les décisions ne doivent pas être seulement le fruit d'une décision personnelle mais le fruit d'un discernement communautaire ; avec la volonté et ce renversement : ne pas faire pour les plus démunis mais avec eux, ne pas faire pour les jeunes mais avec eux ; ne pas décider pour les autres mais les écouter, les accompagner, sur leur chemin, sans jugement en les éclairant non pas à partir de nos idées mais en ouvrant leur cœur à l'intelligence des Ecritures.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil